

Combat spirituel (semaine sainte) dimanche des Rameaux

Père. Adolphe IDUMBA NYANGILOLO
La fraternité universelle

Le 5 avr.

Chers amis,

Aujourd'hui l'Église célèbre les Rameaux en deux tableaux:

- Le premier c'est l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (Matthieu 21, 1-11). Tout le peuple le glorifie en chantant, rameaux à la main, « Hosanna Fils de David, Hosanna au plus haut des cieux ». Hosanna signifie « de grâce, sauve ou sauve donc ». Jésus est reconnu surtout par le petit peuple comme Roi, le Messie attendu; Celui qui vient sauver le monde. Pour la plupart, c'est un roi qui vient libérer son peuple de la servitude politique romaine: l'occupant romain va être mis hors d'état de nuire. La grandeur du royaume de David va être rétablie. Mais ces attentes politiques seront déçues. Jésus n'est pas un libérateur politique. Sa libération est d'abord spirituelle même si elle peut/doit avoir des implications politiques et sociales. Sa messianité, sa royauté s'exerce dans l'humilité: il monte sur un âne au lieu d'un cheval; il n'a pas d'armée, pas de garde du corps. Pour mieux l'accueillir, il faut un cœur humble.

- Le deuxième tableau est apparemment sombre: la Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 26, 14 – 27, 66). Ce récit de la passion selon saint Mathieu manifeste que Jésus, à travers sa passion et sa mort, a épousé notre condition humaine et a accompli les Écritures... Loin d'être le jouet des événements, Jésus les domine. Il choisit en pleine connaissance de cause et en toute liberté le chemin de Dieu: Amour incommensurable. Il refuse de s'opposer à la violence par la violence... il refuse de recourir à une intervention miraculeuse, il endure la trahison de Judas, le reniement de Pierre, l'injustice des fausses accusations, les humiliations, la flagellation, la crucifixion...

En épousant la condition humaine dans ce qu'elle a de plus bas, Jésus révèle sa pleine solidarité avec l'humanité dans ce qu'elle a de plus misérable. « Il s'est dépouillé, anéanti, abaissé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes; se faisant obéissant jusqu'à la mort sur une croix » (Philippiens 2, 7-8).

Dans notre liturgie chrétienne, nous ne célébrons jamais un Christ mort. Nous célébrons toujours le Christ Ressuscité, le Christ qui est passé par la mort mais que le Père a ressuscité, et qui intercède pour nous auprès du Père. « C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père. » (Philippiens 2, 9-11).

Dans la liturgie de ce jour, nous célébrons le Ressuscité qui continue d'être incarné en toute personne, et tout particulièrement en tout celui qui souffre. Au cours de cette semaine sainte qui commence aujourd'hui, pensons à toute personne victime de la violence, de l'injustice, de la haine, de la méchanceté humaine sous toutes ses formes et du coronavirus qui frappa notre humanité en ce moment.

- JE CROIS EN DIEU...

- NOTRE PÈRE...

Amitiés.